

LE FEUILLETON
LE MARI DE MARQUERITE
EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
— ET CHEZ —
M. GUILLAUME,
LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Demain soir
La conférence qui sera donnée demain soir par M. A. N. Montpetit à l'Orphelinat St. Joseph sera des plus intéressantes si l'on en juge d'après le sujet choisi par le conférencier qui est le suivant: "Les Ressources du Labrador."

Dans la Tribune
Lady Lansdowne occupait un siège hier après-midi durant le débat, dans la Tribune de l'Orateur.

Nouvelles religieuses
Sa Grandeur Mgr Duhamel a présidé à la bénédiction du nouvel orgue de l'église St. Patrice ce matin avant la messe.

Personnel
L'hon. juge Falconbridge était à Ottawa hier, de retour de l'Original où il a présidé les assises criminelles.

Assises criminelles
Les assises criminelles s'ouvriront lundi à 2 heures sous la présidence de l'honorable juge Falconbridge. Le rôle n'est pas très chargé; la principale cause et celle qui attirera le plus d'attention de ceux qui d'ordinaire suivent les procès des assises criminelles sera celle de Désormaux accusé et trouvé coupable d'avoir tué son frère à la suite d'une querelle à Rochesterville.

Dîner
Au splendide dîner offert par l'hon. M. Chapleau, jeudi soir étaient présents entre autres: M. A. N. Montpetit, Sir Adolphe et Lady Caron, Hon. M. Carling, sir Wm et Lady Ritchie, le juge et Mde Gwynne, M. A. Desjardins, M. P. Bergeron, M. P. M. et Mde Scarth, M. P. M. Wm Smith, M. et Mde DeGelles, Mde Smyth, Mde Crombie, Mde Hogg, Mde Caron, Mlle Church, Mlle H. Church.

Erin so brangh!
C'est aujourd'hui la fête du patron de l'Irlande, le glorieux St. Patrice et en conséquence nos compatriotes irlandais chomèrent; la gaieté est répandue sur leurs figures et le ruban vert traditionnel est porté à la boutonnière sur une preuve qu'en ce jour plus que jamais ils n'oublient pas leur patrie opprimée. Nous nous unissons à nos compatriotes en ce jour de fête si cher pour eux tous et nous leur souhaitons un joyeux "St. Patrice's day."

La société Royale
Les présidents et secrétaires des diverses sections de la société Royale du Canada s'assembleront aujourd'hui dans le bureau de M. Bourinot, à la chambre des Communes.

Chemins de fer
M. Emmanuel Tassé est actuellement à Ottawa où il s'occupe activement des affaires concernant le chemin de fer du Lac Timiscamingué. Il dit que la compagnie, dont il est l'un des directeurs s'attend à construire durant l'été dix milles additionnels de chemin entre le Long Sault et le lac Kippewa. Actuellement la compagnie emploie des hommes à la construction de quais et autres améliorations nécessaires.

Un don superbe
M. W. Brennan, citoyen influent de Montréal et beau-frère de M. J. Curran, a fait don de \$50,000 aux Petites Soeurs des Pauvres dans le but de fonder une maison pour poursuivre les œuvres admirables de leur ordre.

Trois jours à la rivière Blanche
Le train du chemin de fer Pacifique Canadien part d'Ottawa vendredi dernier à midi pour l'ouest et la côte du Pacifique n'est pas rendu plus loin qu'à la rivière Blanche où considération des fortes montagnes de neige qui encombraient la voie du côté nord entre Jack Fish et Penninsula. Les deux trains qui forment la tête du convoi débarqueront leurs passagers à un petit village où l'on put se procurer des repas et de la pension pour une centaine de personnes en attendant que la ligne fut débarrassée. Les autorités de la compagnie ont fait tous leurs efforts pour le confort des passagers et méritent des éloges à cet effet.

Nos compatriotes
Plusieurs de nos compatriotes seront cette année les orateurs de la circonstance à l'occasion de la fête St. Patrice qui se célèbre aujourd'hui. C'est ainsi que l'honorable M. Chapleau doit parler à Ottawa et M. Chs Thibault à Mattawan.

MM. PIGEON, PIGEON & CIE
VIENNENT D'ACHETER
A 50 centins dans la Piastre
UN GRAND
STOCK DE BANQUEROUTE

La vente commencera la semaine prochaine.

qualités des deux races, la gauloise et la saxonne, tout en ayant un sentiment très vif et très caustique des petits travers de chacune.
Une grande partie de l'auditoire a vivement regretté que M. Blouët n'ait pas parlé en français dans une ville française.

Les élèves du collège d'Ottawa ont assisté aujourd'hui à 1 heure à un superbe banquet à l'occasion de la fête St. Patrice, patron de l'Irlande.

Le rapport du secrétaire trésorier du conseil du comté d'Ottawa pour l'année finissant le 1er mars 1888 est comme suit:
Recettes \$505.12
Dépenses 443.30

On rapporte encore plusieurs avalanches de glace provenant des toits de hautes maisons sur nos rues principales, et la chose devrait être vue de près surtout en ce temps de douce température.

On commencera la semaine prochaine à préparer les scieries de M. E. B. Eddy pour la coupe du bois ce printemps.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

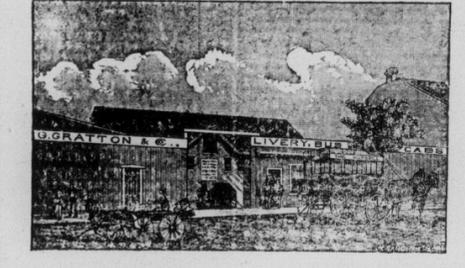
Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary, et ont présents les échevins Adam, Hutchison et McVeity.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

Parfumerie - Oriza
L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETS

CAPSULES MOLLES
DE BOURGUAUD
CRÉOSOTE VRAIE

CORS AUX PIEDS
DURILLONS, ŒILS-DE-POISSON, etc.
GUERISON CERTAINE

VINAIGRE
VINAICRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS

VOITURES DE PLACE
DE PREMIÈRE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 16

L'ENFANT
Perdu et Retrouvé

— ou —
PIERRE CHOLET

Je faisais semblant d'être en colère; mais, au fond du cœur, j'étais content. "On ne joue, me disais-je, de pareils tours qu'à des amis."

Je rencontrai un jeune homme qui me déboucha pour aller à la Blanche, travailler dans les mines de phosphate. Je fis la folie de quitter une maison où j'étais si bien. Mais dans la vie, dit-on, on a une heure malheureuse, ce fut la mienne.

Quand je partis, j'allai les embrasser, M. Sigouin me serra la main sans rien dire; les petits enfants me retenaient par mon habit; la femme et les grandes filles pleuraient à chaudes larmes; et de tous ceux qui pleuraient le moins fort, ce n'était pas moi.

IV]
A la Blanche
Nous nous engageâmes à un monsieur Miller, il nous donna une piastre et demie par jour. Le bourgeois me demanda: "Sais-tu faire la cuisine?"

— Oui, lui dis-je, j'ai appris ce métier dès ma première jeunesse, lorsque je voyageais sur la mer." Il me donna un grand tablier qui jadis avait été blanc et me voilà installé maître marin.

Je passai le reste de l'été, quelque part dans les environs sur les bords du lac Maskinongé chez une veuve Montreuil, qui n'avait pour cultiver sa terre qu'un petit garçon et une petite fille. J'y fis les récoltes et les guéretes. Aux premières neiges, je voulus tirer mes comptes avec elle; elle me répondit qu'elle me devait rien. Je l'actionnai, je perdis: il paraît que notre mar-

ché avait été mal fait. Heureusement que mon avocat avait pris ma cause à moitié, je n'avais pas un sou à lui donner. Mon gousset était vide depuis que j'étais parti de chez M. Sigouin, il n'y avait pas un centime de reste.

Après la perte de mon procès, triste comme un chien battu, je me promenais dans le village, la tête basse, les mains derrière le dos, à l'aventure, lorsque je fis rencontre d'un homme qui me demanda: "Cherchez-vous encore vos parents?—Oui. Avez-vous été voir M. Marin qui reste dans le haut de la Gatineau?—Non. Y a-t-il loin pour se rendre là?—Trente lieues.—Merci, monsieur, je pars demain." Quand je songeais que j'avais à parcourir quatre-vingt-dix milles à pied, dans des chemins de neige, à travers les montagnes, le cœur me faisait mal. "Bah! après tout, me dis-je, je gagnerai toujours ce que j'ai perdu."

Dans la Gatineau
Je pris trois semaines à faire ces trente lieues. Les chemins étaient horriblement mauvais, les bancs de neige s'élevaient à la hauteur des maisons, la température m'arrêtait à tout bout de champ. J'arrivai vers midi chez M. Marin. Je frappai à la porte. "Ouvrez, —Suis-je ici chez un M. Marin.—Oui, Marin est mon nom.—Avez-vous perdu des enfants!! En disant ces mots, je tombai assis sur une chaise, presque évanoué, il me semblait que la maison tournait. "Vous êtes pâle, étranger, êtes-vous malade?—Non, mais je suis fatigué. C'est bien pénible, je vous assure, d'avoir à marcher dans les chemins, par cette partie du pays. Plus on avance dans le nord, plus le monde est pauvre, on n'a plus de pain. Hier soir, j'ai frappé à huit maisons, sans pouvoir trouver à manger, et la neuvième, j'ai été loger à la grange.—Alors, vous vous êtes couché sans souper?—Non. La femme m'avait dit: il n'y a pas de pain dans la huche, nous sommes après bon-l'nger. J'attendais que la fournée fut cuite à peu près; et je glissais dans l'ombre par derrière le four, j'enlevais une galette que je dévorais, caché sous mon lit de paille, succulent, fraîche et chaude. Je n'avais pas fait un semblable repas depuis trois semaines. Oh! allez-vous de ce pas là?—Je cherche mes parents. Je suis un petit Marin, j'ai été volé à l'âge de cinq ans. Si vous êtes mon père, dites-le moi; il y a si longtemps que je marche pour vous trouver, —Je ne suis certainement pas votre père. Je connais un Marin qui reste au portage de la Lièvre, où il tient un espèce d'hôtel pour les voyageurs, qui montent en chantier, à six lieues au nord de Buckingham; —Hélas! m'écriai-je, que je suis malheureux! Je n'aurais donc jamais un pied à terre dans ce bas monde.— Mon ami, reprit M. Marin, restez ici aussi longtemps que vous le voudrez. La table est mise, venez dîner; si vous soupez avec nous, vous passerez la nuit sous mon toit. Enfin, remettez-vous complètement de vos fatigues." Je restai chez ce brave homme jusqu'à ce qu'il aurlendemain midi.

Au grand portage de la Lièvre
Trois semaines plus tard, dans le temps le plus rigoureux de l'hiver, vers la fin de janvier, j'arrivai au grand portage de la Lièvre, après bien des pas et des fatigues. La nuit enveloppait la forêt de ses ombres; j'aperçus, par intervalles, à travers les flocons de neige tombante, les lumières de l'hôtel; puis une rafale de poudrières me replongea dans l'obscurité. J'entendis partir de la maison, comme des cris d'hommes qui se querellent et se disputent. J'entrai, sept ou huit voyageurs qui trempaient à la barre, se turent soudain, et fixèrent sur moi leurs regards étonnés. Je tremblais comme une feuille. Un grand gaillard de six pieds, les épaules carrées et large, s'avance et me dit d'un ton hautain: "Qu'est-ce que vous voulez?—Y a-t-il ici un nommé M. Marin.—Oui, c'est moi, et je n'ai jamais eu peur d'un homme."

Publié par...
Come ANNE...
L. B. C.

Prix de...
Un an, pour la...
"en dehors...
Invariables...
Toutes lettres...
etc doivent être...

BUREAU...
LE C...
Ottawa...

Le gouverne...
tion des front...
Le montait à...
caisse d'épargn...
21 Février dern...
diminution de \$...

Les juges des...
out entré le...
sujet de l'augme...
question est de...
A une assembl...
l'association co...
North Ontario, a...
la réciproque ill...
ment.

Le comité cha...
dements à la ch...
composé de tous...
Les électeurs d...
demander si les...
seront soumis à...
tion.

On lit dans la...
"Le juge Rou...
le milieu de déc...
tivement au int...
Il est à espérer...
à son habile et...
favorablement...
Jésuites, et qu'a...
car l'érection de...

Rapport du tr...
la semaine finis...
Passagers...
Fret...
Total...
Diminution, 1888...

La ligne irlan...
de Toronto...
niversaire de sa...
donné au Rossin...
de cent convives...
monstration. P...
peuvent assister...
celle de St. Gré...
Toronto, qui se...
signé par son se...

"J'ai écrit de...
Toronto de vous...
membres de la...
ment contrecarr...
curant son deve...
cession ses catho...
n pas devoir se...
ter."

M. Baker a été...
candidat à conse...
Missisquoi; il a...
bresse qu'entou...
battu à la ven...
dération r'grati...
en divisant le p...
l'élection de fou...
engagé la lutte d...
M. Baker est u...
négué avec écla...
Québec, ayant dé...
quelques temps...
gressives dans le...
l'Association de...
phie de M. Spenc...
qu'il faudra bien...
victories qu'il s'a...
ter."

Nois regretton...
Mali Gazette",...
un rumeur, lor...
Indes, quitterait...
manos de perles...
qu'il rempli l'ob...
que jour une cor...
et à prendre com...
documents offici...
comme celui de l...
pour la vue. C'e...
tribuer son prochi...
du moins d'après...
d'hui dans certai...
que cette rumeur...
elle semble venir...

M. Sénécal, le...
sions du gouverne...
ses parts par des...
Il y a près de 20...
les jours il en ar...
pliants ne doivent...
reçoivent pas de...
demande, car il fa...

Service à Diner
Solement \$10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 18 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sucrière, 1 pot à l'eau.